Il n'y a pour l'homme que trois événements :
naître, vivre et mourir ; il ne se sent pas naître,
il souffre à mourir et il oublie de vivre.
La Bruyère

Au milieu du chemin de notre vie
Je me retrouvai par une forêt obscure
Car la voie droite était perdue.
Dante

PHILOSOPHIA

le lieu unique
SCÈNE NATIONALE DE NANTES

entrée quai Ferdinand-Favre, 44000 Nantes
tél : 02 40 12 14 34
www.lelieuunique.com

graphisme : KGB

vivre et mourir.

Si **“vivre et mourir”** semble aller de soi comme étant dans l’ordre naturel des choses, la culture des hommes témoigne qu’ils s’interrogent constamment, depuis les temps les plus reculés, sur le sens même de la vie et de la mort, en se demandant notamment “Pourquoi vivre si c’est pour mourir ?”. La question devient d’autant plus lancinante aujourd’hui que “les grands récits” justificateurs (religieux, historiques, esthétiques, politiques et même techniques et scientifiques) ont perdu de leur crédibilité auprès d’individus inquiets, livrés au marché des “nouvelles spiritualités” sans cesse alimenté par nos sociétés désenchantées.

La philosophie ne doit-elle pas alors se pencher à nouveau sur les raisons que nous pouvons avoir de vivre et de mourir, ne serait-ce que pour savoir si elle peut encore nous y aider ?

C’est ce que propose au public cette nouvelle édition des **Rencontres de Sophie**, lors de conférences et débats, d’un abécédaire, de cinés-philo, d’un atelier philo-enfants, et aussi d’écoutes sonores et de projections vidéo.

Avec :

Sylviane Agacinski
Frédéric Barbe
Henri Caillavet
Eric Crubézy
Michel Deguy
Vincent Dieutre
Philippe Forest
Tristan Garcia
André Klarsfeld
Sandrine Perrodeau
Jean-Marie Pousseur
Jacques Ricot
Bernard Schumacher
Pierre-Henri Tavoillot
Gaston Tolila
Jérôme Vidal
Frédéric Worms

Direction de projet : **Association Philosophia**
Président : **Guillaume Durand** / Trésorier : **Jacques Ricot** / Secrétaire : **Joël Gaubert**
e-mail : philosophia@wanadoo.fr
www.philosophia.fr
en partenariat avec le lieu unique

Comité scientifique :
Cécile Defaut, éditrice
Guillaume Durand, docteur, professeur de philosophie à Nantes
Murielle Durand-G., professeur de lettres au lycée Livet de Nantes, critique d’art
Philippe Forest, professeur de lettres modernes à l’Université de Nantes, écrivain
Joël Gaubert (SNP), professeur de philosophie au lycée Clemenceau de Nantes
Michel Magnant, professeur de philosophie au lycée Clemenceau de Nantes
Denis Moreau, maître de conférences en philosophie à l’Université de Nantes
Jean-Claude Pinson, maître de conférences en philosophie à l’Université de Nantes
Jacques Ricot, professeur de philosophie, chargé de cours à l’Université de Nantes
Isabelle Schmitt, responsable de la communication au lieu unique
André Stanguennec (SNP), professeur de philosophie à l’Université de Nantes
Pascal Taranto, maître de conférences en philosophie à l’Université de Nantes
Jean-Michel Vienne, professeur de philosophie à l’Université de Nantes
Stéphane Vendé (SNP), professeur de philosophie au lycée Europe de Cholet, éditeur

vendredi 13 mars
VIVRE ET MOURIR EN PHILOSOPHIE

15h00-16h00

Conférence inaugurale : **Jusqu'où va l'opposition entre la vie et la mort ?**
par **Frédéric Worms**

Le but de cette conférence, bien loin d'essayer de la réduire ou de prétendre la dépasser, sera de montrer pourquoi et jusqu'où il faut étendre l'opposition entre la vie et la mort, pour en dégager le sens philosophique et la portée pratique, plus que jamais au cœur de notre présent (et qui pourrait même bien le définir). On montrera donc que cette opposition ne concerne pas seulement le vivant individuel, mais s'étend aux relations entre les vivants, à la fois d'un point de vue cosmique, jusqu'à concerner la nature dans son ensemble, et d'un point de vue éthique, et politique, jusqu'au meurtre et au soin. C'est seulement cette extension, à travers des degrés qu'il faudra aussi soigneusement distinguer, qui permet de faire de l'opposition entre la vie et la mort une polarité ultime sans être uniforme, irréductible mais aussi au sens d'un principe et d'une exigence, opposant toujours d'ailleurs non seulement la vie et la mort comme des états, mais la destruction et la création, comme des actes.

Frédéric Worms est professeur à l'Université de Lille 3, directeur du CIEPFC (Centre International d'Étude de la Philosophie Française Contemporaine) à l'ENS (Paris). Il est l'auteur entre autres de *Bergson ou les deux sens de la vie* (PUF, 2004), *Qu'est-ce qui est vital ?* (Bulletin de la société française de philosophie, Vrin, avril/juin 2007), *Philosophie du XXe siècle en France : moments* (Gallimard, 2009).

16h30-17h30

Conférence : **La mort de la personne**
par **Bernard Schumacher**

L'homme contemporain occidental se caractérise par une fuite de la "Meditatio mortis" (Méditation de la mort) en considérant sa mort comme un simple fait biologique observable et détaché de toute valeur ou comme l'arrêt de l'exercice de la conscience de soi et de la conscience morale. Il essaie d'apprivoiser la mort à travers la tentative de la maîtriser. La technisation de la mort l'enferme dans la sphère de l'instrumentalisation et lui dérobe sa dimension de drame comme un mal en soi.

Bernard Schumacher est maître d'enseignement et de recherche en philosophie à l'Université de Fribourg (Suisse). Il a publié, entre autres, *Philosophie de l'espérance* (Cerf, 2000), *Confrontations avec la mort* (Cerf, 2005), *L'amitié* (avec J.-C. Merle, PUF, 2005), *L'Être humain et la personne* (avec F.-X. Putallaz, Cerf, 2008).

vendredi 13 mars
VIVRE ET MOURIR EN PHILOSOPHIE

18h00-19h30

Débat : **La philosophie peut-elle aider à vivre et à mourir ?**
avec **Frédéric Worms** et **Bernard Schumacher**
animé par **Joël Gaubert**

La philosophie n'est-elle pas qu'un art du discours qui ne changerait rien, au fond, à l'ordre du monde ni même aux choses de la vie (et surtout de la mort), comme on le lui objecte souvent, notamment en notre époque sceptique jusqu'au nihilisme ?
Pourtant, la philosophie n'est-elle pas aussi pratiquée, depuis sa naissance antique, comme un genre de vie qui s'inquiète des raisons de vivre et de mourir, qui pourraient bien être les mêmes ? N'est-ce pas un tel souci qui anime, aujourd'hui encore, une "demande de philosophie" qui se fait de plus en plus insistante ?

Joël Gaubert est professeur agrégé de philosophie en Khâgne au Lycée Clemenceau de Nantes.
Parmi ses derniers ouvrages : "La crise de la représentation en politique", dans *Le populisme aujourd'hui* (M-Editer, 2007), *Le cogito amoureux* (éditions Cécile Defaut, 2008), "Doit-on vraiment rechercher le bonheur ?", dans *Le bonheur, quel intérêt ?* (M-Editer, 2008).

20h30-22h00

Ciné-philo : ***Saraband*** **de Ingmar Bergman** (Suède, 2003, 1h40)
avec **Liv Ulmann, Erland Josephson**
présenté par **Frédéric Worms**

Trente ans se sont écoulés depuis que Marianne et Johan (les héros de *Scènes de la vie conjugale*) se sont perdus de vue. Sentant confusément qu'il a besoin d'elle, Marianne décide de rendre visite au vieil homme dans la maison de campagne où il vit en reclus fortuné.
"Chapitre de fin d'une autobiographie permanente, où Bergman s'emploie à conjurer la disparition, autrement plus terrible que la mort, "Saraband" ne saurait néanmoins supporter l'épithète "testamentaire". Le génie bergmanien - sans descendance - se parant d'immortalité, le terme "parachèvement" lui sied mieux." (Les Inrockuptibles).

La projection sera précédée d'une présentation du film par **Frédéric Worms** et suivie d'une discussion.

13h00-18h20

ABéCédaire de Vivre et mourir

1ère partie > 13 conférences de 20 mn
(voir détail en milieu de programme)

14h00-15h30

Conférence : À quoi bon mourir ? Vieillissement et mort naturelle à la lumière de l'évolution

par **André Klarsfeld**

Pourquoi la plupart des organismes vivants semblent-ils condamnés à vieillir et à mourir "naturellement", même quand ils disposent de l'environnement le plus favorable possible ? Les réponses toutes faites, sur l'inévitabilité ou sur l'utilité supposées de cette mort naturelle, ne manquent pas. La biologie a eu un peu de mal à les dépasser et à imposer un cadre explicatif pertinent, fondé sur les idées évolutionnistes.

André Klarsfeld est chercheur à l'Institut de Neurobiologie Alfred Fessard du CNRS, à Gif-sur-Yvette. Il est l'auteur de *Biologie de la mort*, avec Frédéric Revah (Odile Jacob, 2000), "De fausses bonnes raisons de mourir", dans *Les Dossiers de la Recherche, n°27* (2007).

15h00-17h00

Atelier philo-enfants (Pour les enfants de 9 à 12 ans)

par **Sandrine Perrodeau** et **Frédéric Barbe**

Chantier de philosophie, port du casque obligatoire

Cette année, c'est par le biais d'un jeu que nous tenterons de faire entrer en philosophie les enfants à partir de 9 ans. Conçu, testé et finalisé en 2008 avec les élèves de CM1/CM2 de l'école Alphonse-Braud, "Chantier de philosophie" emmène les joueurs dans des questions qui nous touchent tous, enfants et adultes. Il ne s'agit évidemment pas de faire des cours de philosophie, mais, en usant de différents dispositifs de la règle, de produire une parole raisonnée, en partie collective, qui se termine dans la production de textes très courts, qui évoquent et témoignent de ce qui a été échangé au cours d'une partie.

Frédéric Barbe est géographe. Son dernier livre, *Hier, Monsieur Lee* est paru aux éditions l'Act-mem. En tant qu'éditeur associatif - à la criée, Nantes et Rezé - il a accompagné la conception du jeu "Chantier de philosophie" et de nombreux écrits d'enfants dans le cadre des classes écriture-lecture. (*http://toutalacriee.free.fr*)

Sandrine Perrodeau est enseignante à Nantes. Elle propose à ses élèves, depuis plusieurs années, de découvrir et de pratiquer la philosophie, souvent en interaction avec des élèves d'autres écoles. *Chantier de philosophie, port du casque obligatoire* témoigne de ce travail.

samedi 14 mars
VIVRE ET MOURIR :
SCIENCES ET TECHNIQUES - ART ET CULTURE

16h00-17h30

Débat : L'écriture, la vie, la mort

avec **Michel Deguy**, **Philippe Forest** et **Tristan Garcia**
animé par **Jean-Claude Pinson**

"Le vrai peintre, toute sa vie, cherche la peinture ; le vrai poète, la Poésie", écrivait Valéry. L'écriture n'est-elle pas plutôt, en ses diverses modalités, une façon de chercher la vie, de la chercher abstraction non faite de la mort ? Et la littérature, art du temps et art du sens, art d'explorer et d'inventer les formes de vie les plus diverses, n'est-elle pas, en même temps qu'elle se cherche, une façon d'interroger sans fin la double injonction de n'oublier ni la mort ni la vie ?

Philosophe et poète, **Michel Deguy** est l'auteur d'une œuvre considérable. Professeur émérite à l'Université de Paris-VIII, il a présidé de 1990 à 1992 le Collège International de Philosophie et est rédacteur en chef de la revue Po&sie qu'il a créée en 1977. Son œuvre poétique est disponible en trois volumes dans la collection de poche Poésie/Gallimard. Parmi ses livres les plus récents, on retiendra : *Spleen de Paris* (Galilée, 2000), *Le Sens de la visite* (Stock, 2006), ou encore *Réouverture après travaux* (Galilée, 2007). Signalons, directement en lien avec le thème de ces Rencontres, *À ce qui n'en finit pas. Thrène* (Seuil, 1995) et *Desolatio* (Galilée, 2007).

Philippe Forest est professeur de littérature à l'Université de Nantes. Romancier, il est notamment l'auteur de *L'Enfant éternel*, *Sarinagara* et *Le Nouvel Amour* (Gallimard). Sous le titre d'*Allaphbed*, les éditions Cécile Defaut publient la série de ses essais les plus récents.

Normalien, **Tristan Garcia** a publié à l'automne dernier un premier roman (*La Meilleure part des hommes*, Gallimard) qui a obtenu le prix Flore en 2008. Il a récemment soutenu, sous la direction de Sandra Laugier, une thèse de philosophie portant sur la question de la représentation. Il est l'auteur d'un essai intitulé *L'image* (Atlande, 2008).

Jean-Claude Pinson a enseigné la philosophie à l'Université de Nantes. Il est l'auteur de livres de poésie et d'essais. Derniers titres parus : *Drapeau rouge* (Champ Vallon, 2008), *À Piatigorsk, sur la poésie* (éditions Cécile Defaut, 2008).

18h30-20h00

Débat : Qu'est-ce que mourir dans la dignité ?

par **Henri Caillavet** et **Jacques Ricot**

La question de la légalisation de l'euthanasie est sans doute un aspect très partiel de la question plus générale de la fin de vie, mais c'est elle qui occupe le plus souvent la scène médiatique. Il convient d'en examiner sereinement les implications médicales, sociétales et philosophiques. C'est ce que feront deux des acteurs de ce débat, qui se connaissent bien et s'estiment mutuellement, tout en adoptant des positions divergentes sur l'euthanasie et corollairement sur la dignité et la liberté.

Henri Caillavet a été député à l'Assemblée nationale dès 1946 et aussi au Parlement européen, sénateur, ministre de René Mayer, Pierre Mendès-France et François Mitterrand. Il est à l'origine de la loi sur la greffe d'organes, qui porte son nom. Plusieurs fois président de l'Association du droit de mourir dans la dignité, il a été auditionné par la mission Leonetti lors de la préparation de la loi sur la fin de vie. Il a publié plusieurs ouvrages : *Paroles de maçon* (EDIMAF, 2002), *Comment mourir dans la dignité ?* (Pleins Feux, 2002), *Un esprit libre* (Le Cherche Midi, 2007).

Jacques Ricot, agrégé de philosophie, est chargé de cours de bioéthique à l'Université de Nantes. Il a été auditionné par la mission Leonetti, travaille avec les personnels des soins palliatifs et les bénévoles d'accompagnement, et donne de nombreuses conférences en France et à l'étranger, en particulier sur les questions de fin de vie. Parmi ses publications : *Dignité et euthanasie* (Pleins Feux, 2003), *Philosophie et fin de vie* (ENSP, 2003), "La dignité du mourant" dans *Le Mourant* (M-editer, 2006), "Dignité humaine et fin de vie" dans *L'Être humain et la personne*, dir. F.-X. Putallaz et B. Schumacher (Cerf, Paris 2008).

samedi 14 mars
VIVRE ET MOURIR : SCIENCES ET TECHNIQUES - ART ET CULTURE

20h00-21h00

Carte blanche radiophonique à **Mehdi Ahoudig**

Des rendez-vous en marge du festival [Sonor].
Une coproduction Histoires d'Ondes / Jet FM / le lieu unique
Ecoutes sur transats, tapis et coussins.

Sur ces deux passages que sont la naissance et la mort, Mehdi Ahoudig propose sa sélection d'œuvres sonores et radiophoniques en choisissant de manière subjective des auteurs dont le travail le touche particulièrement.
On pourra ainsi écouter, entre autres, trois documentaires de Claire Hauter, Elise Andrieu et Mathieu Crocq *(programmation en cours).*

Six pieds sous terre de **Claire Hauter** (arteradio.com, 36 min)
La réalisatrice a suivi le travail de la plus grande chambre mortuaire de France, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Les défunts et leur famille y sont accueillis par une équipe de soignants et thanatopracteurs qui travaillent à adoucir ce passage délicat de la séparation des corps.

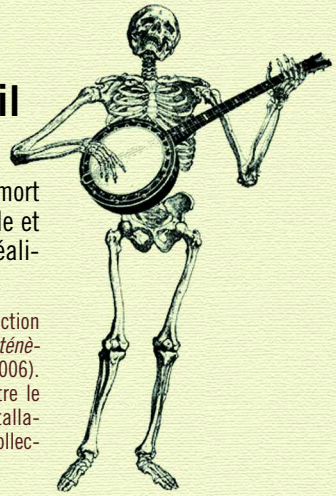
Les pieds sur terre d'**Elise Andrieu** (France Culture, 28 min)
Quand la vie se poursuit, que l'on construit de nouveaux immeubles, il arrive que les morts se rappellent à nous. Elise Andrieu a réalisé un reportage sur l'histoire d'ossements retrouvés lors de la construction d'un immeuble par la mairie de Gennevilliers, sur l'emplacement de l'ancien cimetière.

Bébés Mozart de **Matthieu Crocq** (arteradio.com, 8 min)
Lors de notre passage dans le ventre maternel, l'ouïe est le premier sens qui nous relie à l'extérieur, il est donc naturel que des nouveaux-nés prématurés soient particulièrement sensibles à la musique. Mathieu Crocq, auteur d'arte radio, a réalisé un sujet sur trois clarinettistes, qui interprètent bénévolement des divertimentos de Wolfgang, dans le service de néo-natalité de l'hôpital Armand-Trousseau à Paris. Où la musique du XVIIIe siècle se mêle aux cris des tout petits du XXIe.

Mehdi Ahoudig a réalisé plusieurs documentaires radiophoniques pour arteradio.com, notamment *Délit de Jeunesse, Ma cité va parler ou les Ventriloques de leurs pères.* Il vient de réaliser une série de trois émissions pour l'émission Les pieds sur terre (France Culture), sur les violences survenues entre la jeunesse de Villiers-le-Bel et la police le 25 novembre 2007. Dernièrement il a réalisé pour l'émission Sur les docks (France Culture) *Des Maghrébins de France : un petit monde arabe ?* dans le cadre des 20 ans de l'institut du Monde Arabe. Il développe aussi un travail d'atelier radio auprès de collégiens, lycéens ou jeunes chômeurs, participe à la réalisation d'émissions de radio avec le Collectif 12 (Mantes-la-Jolie), pour Radio Droit de Cité. Réalisateur son, il travaille avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre. Actuellement il prépare un documentaire radiophonique sur Sidi-Ifni, petite ville du sud marocain qui a été traversée par une révolte de jeunes chômeurs durant l'été 2008.

21h00-22h30

Ciné-philo : **La mort au travail**
par **Vincent Dieutre**



Partant de la formule de Jean Cocteau : "un cinéma comme art de filmer la mort au travail", le cinéaste Vincent Dieutre nous propose une approche sensible et experte d'œuvres cinématographiques - les siennes comme celles d'autres réalisateurs - dans leur rapport avec le sacrifice.

Cinéaste, **Vincent Dieutre** explore depuis ses débuts les limites du documentaire et de la fiction autobiographique. Parmi ses longs métrages on peut citer : *Rome désolée* (1996), *Leçons de ténèbres* (2000), *Mon Voyage d'Hiver* (2002), *Bologna Centrale* (2004), *Fragments sur la Grâce* (2006). Parallèlement, Vincent Dieutre s'attache depuis plusieurs années à un rapprochement entre le cinéma et l'art contemporain, expérience qu'il développe dans ses textes critiques et ses installations vidéos en travaillant l'idée de Tiers-cinéma ainsi qu'en animant les interventions du collectif PointLignePlan. Il prépare actuellement *Flow My Tears,* le 3ème volet de ses films d'Europe.

L'ABéCédaire
Vivre et mourir décliné en 26 séquences de 20 minutes

ABCDEFGHIJKLM
NOPQRSTUVWXYZ

26 thèmes philosophiques abordés sous forme de mini-conférences auxquelles le public est invité à assister, soit en piochant quelques lettres au gré de son désir, soit en s'immergeant dans ce marathon philosophique.

Samedi 14 mars

13h00	**A** comme **Authenticité**	Caroline Baudouin
13h25	**B** comme **Bonheur**	Jean-Marie Frey
13h50	**C** comme **Carpe diem**	David Lebreton
14h15	**D** comme **Déchirure**	Lucien Guirlinger
14h40	**E** comme **Euthanasie**	Jacques Ricot
15h05	**F** comme **Finitude**	Joël Gaubert
15h30	**G** comme **Gâchis**	David Morin Ulman
15h55	**H** comme **Héritage**	Arnaud Saint-Pol
16h20	**I** comme **Insupportable**	Jérôme Vidal
16h45	**J** comme **Joie**	Jean-Claude Pinson
17h10	**K** comme **Knock-Out**	Pascal Taranto
17h35	**L** comme **Linceul**	Yves Texier
18h00	**M** comme **Mort dans l'âme (La)**	Evelyne Guillemeau

Dimanche 15 mars

13h00	**N** comme **Nubile**	Guy Rousseau
13h25	**O** comme **Orient**	Patrick Lang
13h50	**P** comme **Petite mort**	Angélique Thébert
14h15	**Q** comme **Questions de vie ou de mort**	Jean-Claude Dumoncel
14h40	**R** comme **Revivre**	Antoine Grandjean
15h05	**S** comme **Spiritualité**	André Guigot
15h30	**T** comme **Travail**	Nadia Taibi
15h55	**U** comme **Urgence**	Stéphane Petrocchi
16h20	**V** comme **Vivre bien**	Jean-Luc Nativelle
16h45	**W** comme **Wuwei (non agir)**	Roland Depierre
17h10	**X/Y** comme **X/Y**	Philippe Forest
17h35	**Z** comme **Zombie**	Raphaël Edelman

Intermède musical : composition de **Laurent Caldray**

dimanche 15 mars
VIVRE ET MOURIR : MORALE / DROIT / POLITIQUE

11h30-13h00

Conférence : **L'insupportable**
par **Jérôme Vidal**

Pierre Bourdieu soulignait le caractère sociologiquement "miraculeux" de l'insoumission des dominés à l'état des choses dans la mesure où la condition constitutive de notre existence est l'incorporation de l'ordre social. À travers une réflexion sur les années 68, nous nous intéresserons, en nous interrogeant sur sa valeur politique, au reste généralement refoulé de cette incorporation et de l'ajustement qu'elle permet : l'insupportable, cette part de nous-mêmes, à la frontière de l'objectif et du subjectif, qui ne peut se réconcilier avec une réalité et une vie impossibles. On se limitera à une référence bibliographique, exemplaire d'une politique ancrée dans l'insupportable : John Holloway, *Changer le monde sans prendre le pouvoir. Le sens de la révolution aujourd'hui* (Syllepse, coll. Utopie critique, 2008).

Jérôme Vidal est traducteur, éditeur (éditions Amsterdam) et directeur de publication de *La Revue Internationale des Livres et des Idées* (www.revuedeslivres.net). Il est notamment l'auteur de *La Fabrique de l'impuissance. La gauche, les intellectuels et le libéralisme sécuritaire* (éditions Amsterdam, 2008).

13h00-18h00

ABéCédaire de Vivre et mourir
2ème partie > 13 conférences de 20 mn
(voir détail en milieu de programme)

13h30-15h00

Débat : **La ville, la vie et la mort**
avec **Éric Crubézy**, **Gaston Tolila**, **Jean-Marie Pousseur**
animé par **Thierry Guidet**

Même si leur politique de communication voudrait nous le faire croire, les villes ne sont pas peuplées de jeunes gens promis à l'immortalité. Elles sont aussi le lieu du vieillissement et de la mort. Quelle place l'espace urbain fait-il à ces réalités ?

Éric Crubézy est professeur en anthropobiologie à l'Université Paul Sabatier à Toulouse. Son programme de recherche se situe à l'interface des sciences humaines et sociales et des sciences de la vie. Il s'appuie sur la fouille et l'étude d'ensembles funéraires relevant de cultures et de milieux écologiques très différents (Bassin méditerranéen, Égypte, Sibérie, Mongolie, Andes) et sur la mise au point de méthodes intéressant la biologie des populations du passé. Il est l'auteur, entre autres, d'*Archéologie funéraire* (avec C. Masset, E. Lorans, F. Perrin, L. Tranoy, Errance, 2000), *Abrégé d'Anthropologie* (avec J. Braga, G. Larouy, Masson, 2002), *La mort, les morts et la ville (Montpellier Xe-XVIe siècles)*, (avec S. Duchesne, C. Arlaud, Errance, 2006), *Chamane Kyys, jeune fille des glaces* (avec Alexeev, Errance, 2007).

Gaston Tolila est architecte DPLG et ingénieur INSA. Il travaille depuis 1999 aux Ateliers Jean Nouvel pour lesquels il suit le chantier du Palais de Justice de Nantes. Puis il étudie des lofts à New York, des bureaux à Genève, un musée à Pittsburgh, une bibliothèque à Brooklyn, un musée à Périgueux, un opéra à Taïchung, une maison à Séoul, des logements à Lisbonne, une salle philharmonique à Paris, un casino à Las Vegas. Depuis 2005, il est architecte partenaire dans la cellule de création de Jean Nouvel. En 2007, il présente le projet d'un centre de soins tanzanien à la Triennale de Design du Cooper Hewitt Museum de New York.

Jean-Marie Pousseur est ancien adjoint à l'urbanisme de Nantes et professeur émérite de philosophie. Il est l'auteur, en collaboration avec Michel Malherbe, de *Francis Bacon, Science et Méthode* (Vrin, 1985), *Bacon, Inventer la science* (Belin, 1988) et d'un certain nombre d'articles sur la philosophie moderne (Bacon, Spinoza, Descartes...).

Thierry Guidet est journaliste. Il dirige la revue *Place publique* après avoir longtemps travaillé à Ouest France et été directeur général adjoint de l'Ecole supérieure de journalisme. Il est l'auteur d'une douzaine de livres. Dernier titre paru : *Nantes saisie par la culture* (Autrement, 2007).

dimanche 15 mars
VIVRE ET MOURIR : MORALE / DROIT / POLITIQUE

15h30-17h00

Conférence : **Fin des âges ou lutte des âges ? Pour une nouvelle politique des âges de la vie**
par **Pierre-Henri Tavoillot**

Une sortie de l'enfance de plus en plus précoce, mais une entrée dans l'âge adulte de plus en plus tardive ; vieux de plus en plus tard, mais obsolète de plus en plus tôt : notre époque semble avoir perdu tout sens de l'âge et des âges de la vie. Comment penser aujourd'hui le chemin du berceau à la tombe ? Et quelle(s) politique(s) inventer pour accompagner l'individu contemporain, plus libre peut-être, mais aussi plus fragile que jamais ?

Pierre-Henri Tavoillot est maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV) et chargé de cours à l'IEP de Paris. Il est président du Collège de Philosophie.
Parmi ses ouvrages : *Le développement durable de la personne* (La Documentation française, 2007), en collaboration avec Éric Deschavanne *Philosophie des âges de la vie. Pourquoi grandir ? Pourquoi vieillir ?* (Hachette Pluriel, 2008), *Les grandes réponses politiques de la philosophie* (Grasset, à paraître en 2009).

18h00-19h30

Conférence : **Le vivant fabriqué**
par **Sylviane Agacinski**

Je voudrais indiquer, par ce titre en forme d'oxymore, combien la sphère de la fabrication s'empare progressivement de tout ce qui est, y compris du vivant. Le discours biologique ne porte plus sur la vie mais sur sa fabrication. Dans l'imaginaire même, l'existence des personnes s'efface devant le "schéma procréatif" technologique : production des cellules germinales, fécondation, gestation. Le corps humain, éclaté en organes, fonctions, substances et cellules, devient un stock de fournitures biologiques à usage des producteurs et des consommateurs, et l'on commence à voir le nouveau-né comme un produit fabriqué sur commande. En devenant un produit, le vivant peut entrer sur le marché. C'est pourquoi la critique de la fabrication n'est pas seulement éthique mais aussi politique.

Sylviane Agacinski est philosophe, professeur agrégée à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales). Elle est l'auteur, entre autres, de *Le Passeur de temps, modernité et nostalgie* (Seuil, 2000), *Métaphysique des sexes, Masculin/féminin aux sources du christianisme* (Points-poche, 2007), *Engagements* (Seuil, 2007), *Le Drame des sexes* (Seuil, 2008).

VENDREDI 13, SAMEDI 14, DIMANCHE 15 MARS

PROGRAMMATION/DIFFUSION DE VIDÉOS

HORAIRES PRÉCIS FOURNIS SUR PLACE

Vivre et mourir, ce n'est pas la vie et la mort. Ça s'inscrit dans un processus, dans un cycle tourné vers l'avenir. Vivre et mourir sont indissociables, ce qui crée des points de référence et divise le temps en périodes historiques : le passé et le futur, mais aussi le présent aussi éphémère qu'une image perçue, ressentie puis remplacée.
Nous parlons souvent du "film" de la vie. À la différence d'un film, nous ne pouvons ni procéder à un montage, ni arrêter, ni accélérer le temps. Vivre et mourir est un mouvement constant vers l'avant, structuré comme un film avec un début, un milieu et une fin. Confronté aussi à d'autres réalités, d'autres scénarios.

La programmation de ces films nous aide à structurer une vision de ce processus, vivre et mourir. Les œuvres sont souvent des drames, d'inspiration autobiographique. Comme des journaux intimes. Les auteurs s'interrogent, au bout du compte, sur leur position personnelle sur ce cycle de vie et de mort. Et nous la font partager.

Ce programme est né d'une collaboration entre Isabelle Schmitt du lieu unique et Miles McKane de Mire.

© *Enfantement* de Victor Erice

© DR

Une mort programmée : L'histoire vraie d'un monde parallèle

de **Peter Friedman** et **Jean-François Brunet** (Fr, 1995, 71 mn)

Il existe un monde où la mort crée la vie, où des milliards de suicides sans tristesse se produisent toutes les heures, où chaque individu fait exactement ce qui est le mieux pour la société tout entière. Un cinéaste et un chercheur nous invitent à un voyage à l'intérieur de nous-mêmes, dans le monde des cellules. En effet notre corps est le théâtre d'un ballet vertigineux de vies et de morts minuscules. Son et images d'une rigoureuse beauté, on assiste à une somptueuse chorégraphie de ces entités microscopiques.

Window Water Baby Moving

de **Stan Brakhage** (USA, 1959 / silencieux / 12 min)

© DR

Avec cette œuvre, à la fois film expérimental et documentaire réaliste, Stan Brakhage présente un moment partagé avec sa femme enceinte et puis l'accouchement de celle-ci. Les premiers plans montrent sa femme prendre un bain : reflet de la lumière dans l'eau, tremblement de cette lumière qui se reflète sur le visage, ombres sur le ventre... Ce sont ces deux éléments-là, filmés de façon séparée, qui remplissent le cadre : le ventre seul qui fait toute l'image, et le visage de la mère en gros plans, comme si l'auteur donnait déjà une entité à son bébé qui n'est pas encore né.
L'accouchement est filmé dans un style documentaire, sans censure, "hand held", avec une esthétique accidentelle et maladroite. À nouveau le visage de sa femme et le bébé naissant. L'auteur y inscrit la relation entre plaisir et douleur, question complexe et mystérieuse. Ces changements esthétiques qui accompagnent les changements dans l'histoire racontée sont caractéristiques du travail de Stan Brakhage.

© Shunji Dodo

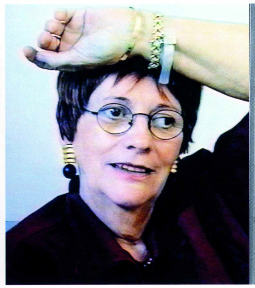
Naissance et maternité de **Naomi Kawase** (Japon, 2006, 40 min)

Devenue mère, Naomi Kawase poursuit son oeuvre d'interrogation du monde et des origines en filmant le corps de sa vieille mère adoptive et d'elle-même, enceinte. Une réflexion sur les cycles de la vie à travers des images d'une intimité impudique et troublante. Ce film met en scène la naissance, la mort et la filiation, évoquant la douleur des vides du passé. Mais à travers la maternité, la cinéaste renoue avec la force brute et vitale de l'homme et compose une magnifique ode à la volonté de vivre. Naomi Kawase bouleverse ici par la grâce et la simplicité de sa mise en scène et consacre la vidéo comme un grand art.

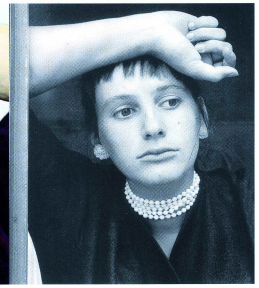
Derniers mots, ma sœur Joke

de **Johan van der Keuken** (Pays-Bas, 1998, 52 min)

C'est le premier film du réalisateur tourné en vidéo. Format dicté par l'urgence, il s'agit d'un dernier entretien avec sa sœur Joke, atteinte d'un cancer, qu'il sait condamnée. Joke parle du sens de la vie, de la vitalité, la transmission d'expériences et d'idées, la relation frère et sœur. En arrière-plan, Van der Keuken, montre le cadre de vie de Joke : sa maison, son jardin, ses filles et ses tableaux.
Œuvre remarquable par la qualité du filmage - le cinéaste choisit de se soumettre avec pudeur et simplicité à ces derniers instants - et par la force de la parole de cette femme qui, sereinement, lucidement, considère l'ensemble de son parcours à la lumière de son départ imminent, avant le grand mystère du saut vers l'inconnu. Ce "tombeau", dédié par un grand cinéaste à une proche, atteint l'universel.

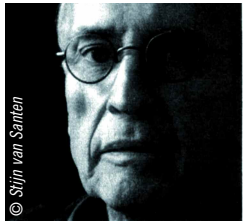


Joke, 1997.



Joke, 1955. (Photo extraite de l'album « Nous avons 17 ans »).

© Van der Keuken



© Stijn van Santen

Derniers mots

de **Stijn van Santen**

(Pays-Bas, 2002, 30 min)

Le fils de Johan van der Keuken filme le cinéaste dans sa retraite espagnole avec une petite caméra numérique. À la toute fin de sa vie, Van der Keuken parle de la famille, la vie et la mort, et exprime son amour du cinéma et son bonheur de filmer la lumière. Un document bouleversant.

Enfantement

de **Victor Erice** (Espagne, 2002, 10 min)

Episode du film collectif "Ten minutes older".

Dans une ferme en Espagne, un bébé dort. Une tache de sang se diffuse sur le drap du berceau. Un des sept courts métrages du projet initié par Wim Wenders : *dix minutes sur le thème du temps*. "D'un côté, une durée menacée, le silence d'un bébé ; de l'autre, le cycle du quotidien, de la répétition martelée par l'intensité des bruits qui agit comme un couperet".

Remerciements aux Cinémas du DDC du Centre Pompidou

LE PETIT SALON
DES RENCONTRES DE SOPHIE

L'endroit idéal pour faire une pause entre les conférences.
Librairie, salon de thé, espace de projections :
c'est un lieu convivial ouvert en permanence durant les trois jours.

VENDREDI 13 DE 15H À 20H30, SAMEDI 14 DE 13H À 21H ET DIMANCHE 15 DE 11H À 18H

La librairie Vent d'Ouest au lieu unique

Sur la naissance, la vie, la mort, elle proposera une sélection des ouvrages de référence autour des différentes approches de l'existence humaine... Sans oublier les livres des auteurs invités, le coin philo-enfants, la littérature ou encore le cinéma.

© Vincent Jacques

Le salon de thé

Pascale et Hélène vous accueillent pour toutes vos pauses gourmandes.
Spécialités salées et sucrées : venez goûter tartes, flans, feuilletés aux légumes, gâteau noisette, brownies, et l'indétrônable gâteau aux biscuits Brun.

L'espace de projections

Une toute petite boîte noire dans laquelle sont projetés des films sur la naissance ou sur la mort, diffusés à des horaires différents, durant les trois jours.
(voir pages précédentes).
Programme précis des horaires sur place.
Une programmation établie par l'association Mire et le lieu unique.

Les Rencontres de Sophie sur jet fm 91.2

Vendredi 13 mars
Des invités, des interviews, des chroniques, de la musique... en direct du lieu unique

12h-14h : M.I.D.I.
Le Magazine d'Information avec des Disques et des Invités,
l'émission de Pascal Massiot

18h-19h30 : Table d'hôtes

Lundi 16 mars
L'accompagnement des Rencontres de Sophie par les établissements scolaires

Lycée Jean Perrin de Rezé :

Rencontres destinées au public de la cité scolaire autour du thème des rites : rite de naissance, rite de passage et rite funéraire.

Lycée Europe R. Schuman de Cholet :

L'après-midi

Lectures de textes philosophiques et littéraires ponctuées de la présentation de différentes pièces musicales.

19h00-21h00

Conférence-débat :
Faut-il penser à la mort pour vivre bien ?
par **Jean-Luc Nativelle**
dans l'amphithéâtre du lycée ouvert au public, entrée libre.

Dans la représentation courante qu'on s'en fait, Épicure est le penseur du "carpe diem", le jouisseur qui se saisit de tout plaisir passant à sa portée. En réalité rien n'est plus contraire à sa pensée. Loin de n'avoir que l'immédiat comme objet, Épicure élabore une vraie pensée de la vie sur le long terme, et intègre à sa démarche une pensée de la mort, en tant qu'elle est constitutive de sa conception du bonheur.

Jean-Luc Nativelle est professeur agrégé de philosophie au Lycée Jules Verne et en classes préparatoires au Lycée Carcouët à Nantes. Il a publié *D'une figure l'autre*, roman (Les 2 encres, 2001), *Par humanité*, roman (éditions du Petit Pavé, 2007), *La beauté n'a de valeur que pour les hommes* (Pleins Feux, collection Variations, 2008).

QUELQUES OUVRAGES ISSUS DES RENCONTRES DE SOPHIE PUBLIÉS PAR LES ÉDITEURS PARTENAIRES :

M-editer

Collection ABCDaire :
Croire ?
La Crise
Vices ou vertus

Collection 15 MPC :
La politique, volumes 1, 2, 3
Le mourant
Le populisme aujourd'hui
Le bonheur, quel intérêt ?

éditions Cécile Defaut

Paul Valadier, *Un philosophe peut-il croire ?*
Joël Gaubert, *Le cogito amoureux*
Michel Malherbe, *Des raisons de croire*
Denis Moreau, *Foi en Dieu et raison. Théodicées*
Philippe Forest, *Le roman et le réel*
Alfred North Whitehead, *L'immortalité*, présenté par **Guillaume Durand**
Jean-Claude Pinson, *L'art après le grand art*